



SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

21 rue Daviel – 75013 Paris Tél. 01 43 29 66 70
Télécopie : 01 48 78 11 60 E-mail : spp@spp.asso.fr Site : www.spp.asso.fr

PV du CA du Mardi 5 décembre 2023

Présents : Jean-Louis Baldacci – Isabelle Béguier – Pascale Blayau – Dominique Bourdin – Emmanuelle Chervet – Aline Cohen de Lara – Dominique Cupa – Amélie de Cazanove – Catherine Ducarre – Kalyane Fejtö – Noëlle Franck – Alain Gibeault – Olivier Halimi – Elise Jonchères- Weinmann – Marie Kaci – Marie-Laure Léandri — Françoise Moggio – Sylvie Pons-Nicolas – Benoit Servant.

Présents par zoom : Isabelle Martin-Kamieniak - Pascale Navarri - Martine Pichon-Damesin.

Invités présents : Clarisse Baruch – Josiane Chambrier – Slama – Ellen Sparer – Géraldine Troian-Couraud – Claire-Marine François-Poncet

Invité présent par Zoom : Michel Picco.

Absents Excusées : Charlotte Costantino – Hélène Suarez Labat.

Début de la séance : 21h15

Le quorum est atteint

1°) Approbation PV du CA du 7 novembre 2023

Le procès-verbal du CA du 7 novembre 2023 est approuvé à l'unanimité.

2°) Vote pour la direction des débats

Candidate : Isabelle Martin Kamieniak.

Avant de procéder au vote, la parole a été donnée à Isabelle Martin Kamieniak, unique candidate à sa succession pour la direction des débats en psychanalyse.

Isabelle Martin Kamieniak est revenue sur les parutions depuis 2019.

Trois numéros des « Débats en psychanalyse » paraissent chaque année.

Au cours de l'année 2023 les ouvrages suivants ont été publiés : *Désillusion – la distance – les psychanalystes à l'épreuve du temps présent.*

Pour l'année 2024, trois numéros sont en préparation : « *l'enfant en psychanalyse* » qui sortira en janvier 2024 ; « *le contre-transfert* » prévu en juin 2024 et un numéro sur le thème de « L'institution » dont le titre définitif n'est pas déterminé et qui sortira en octobre 2024.

Nous trouvons la liste des personnes du comité éditorial, citée par Isabelle Martin Kamieniak au début de chaque ouvrage.

Trois personnes ont quitté le comité : Hélène Parat, Françoise Cointot et Dominique Tabone-Weil. Pour leur succéder, vont entrer dans le comité de rédaction : Claire Marine François- Poncet, Caroline Lebrun, Daniel Metge et Jeanne Ortiz.

Anaïs Restivo Martin poursuit sa collaboration au sein du Comité.

Le contrat avec les PUF a pu être renouvelé.

Le comité a également organisé plusieurs colloques et des soirées de présentation de livre par Zoom.

Les ventes des *Débats en psychanalyse* se maintiennent.

La ligne éditoriale pour ce mandat reste celle qui a guidé le comité éditorial depuis 2019 : offrir au public une présentation de la pensée psychanalytique fondée sur l'exploration des concepts et leur évolution et apporter un éclairage psychanalytique sur des questions d'actualité qui interrogent notre domaine.

Isabelle Martin Kamieniak est reconduite à la direction des débats par vote du conseil d'administration à l'unanimité : 22 votes exprimés : 19 oui en présence et 3 oui par Zoom.

3°) Retour sur la dernière commission scientifique

Catherine Ducarre, Présidente de la commission scientifique et Géraldine Troian-couraud, vice-présidente, ont fait, aux membres du CA, un retour sur la première réunion de la commission scientifique qui a eu lieu le 13 novembre par zoom.

Elles précisent que l'objectif de cette commission est d'ouvrir à tous les membres et analystes en formation, un espace pour dynamiser la vitalité et la créativité de la SPP.

Trente-trois personnes étaient présentes lors de cette première réunion de la commission. Plusieurs thèmes ont été abordés dont : la bibliothèque et son fonctionnement, l'importance de l'évaluation des activités scientifiques existantes et l'importance qu'il existe des débats entre la psychanalyse et d'autres disciplines, notamment la médecine.

Concernant la question de l'évaluation des activités scientifiques, le groupe réuni le 13 novembre s'est interrogé sur la pertinence de la diffusion d'un questionnaire, type questionnaire de satisfaction proposé aux participants des activités scientifiques de la SPP.

La prochaine séance aura lieu le 27 mai 2024. Deux séances par an sont prévues.

Ellen Sparer qui était présente lors de la première séance de la commission scientifique évoque la place qu'avait le conseil scientifique et technique et son importance comme espace de réflexion.

A propos de l'évaluation, Jean-louis Baldacci pense que c'est une question intéressante mais qui pose la problématique de l'objectivité de l'évaluation et de l'utilisation politique qui peut en être faite dans le cadre d'un jugement collectif.

Noëlle Franck souligne à propos du rythme, que deux réunions par an cela risque d'être trop espacé. Elle ajoute avoir remarqué durant cette première séance, la volonté d'un décloisonnement des différentes instances présentes.

Jean Louis Baldacci souligne l'importance de préserver la commission scientifique.

Des membres du CA remarquent la complexité des organes censés évaluer la vie scientifique, et Emmanuelle Chervet souligne qu'un rappel historique sera nécessaire si on souhaitait en discuter.

4°) Revue numérique : Concertation et perspectives

Emmanuelle Chervet reprend l'historique de la démarche. La création d'un pilote avait été initialement proposée lors du CA de juin 2022 comme essai pour explorer la faisabilité d'une présence de la SPP dans l'espace des formations en ligne, et permettre une réflexion sur pièce quant aux contenus qu'elle pourrait choisir de diffuser. C'est le thème du trauma qui a été choisi.

Cette première production est élaborée par la sous-commission responsable comme un objet fini, composé de 3 films et 10 podcasts, particulièrement remarquable justement par sa finition.

Lors du CA du 3-10-23, il a été décidé que tous les membres du CA pourraient visionner et écouter l'ensemble avant une discussion générale.

La qualité technique de l'ensemble est saluée. Par ailleurs, la sous-commission a mené une évaluation par un « groupe-témoin » de non-psychanalystes composé de neuf personnes, ce qui avait été envisagé pour un second temps lors du CA du 3 octobre 2023.

Dans la suite de l'introduction d'Emmanuelle Chervet, Marie-Laure Léandri a tenu à rappeler qu'au cours de la réalisation du pilote, il n'avait jamais été question de la production d'un podcast de formation.

Amélie de Cazanove, Marie Laure Leandri et Claire Marine François Poncet présentent la restitution des retours qui leur ont été faits :

Les membres de la SPP qui ont visualisé les films et écouté les podcasts ont d'emblée reconnu l'importance et la qualité du travail réalisé, aussi bien technique que théorique et clinique. Ils ont souligné la qualité des contenus, le langage compréhensible, ils ont apprécié l'architecture de l'outil. Les membres de la SPP contrairement au groupe de non-analystes ont très peu investi la bibliographie.

Les critiques et réserves des membres se sont d'emblée portées sur le titre : « leçons de psychanalyse » ainsi que sur l'image de la SPP que renvoient les films : l'image sociologique du décor, un appartement grand-bourgeois traditionnel, l'âge des collègues filmés, mais surtout le rythme lent de l'ensemble et la gestuelle figée, peu naturelle de ceux-ci, du moins une partie du temps, car il y a aussi des moments où ils s'animent.

Certains membres ont été gênés par la présentation des cas cliniques qui semblent ne pas être maquillés, proposant de mentionner qu'ils ont été anonymisés.

Les membres de la SPP ont globalement préféré les podcasts aux films. Concernant les contenus, il est noté que la seconde guerre mondiale est surreprésentée dans le thème des traumatismes collectifs. Certains ont noté que Freud n'était pas assez présent, tout comme d'autres auteurs, notamment Winnicott. Il est proposé que chaque thème soit introduit par l'historique du concept.

Le groupe test des non-analystes a apprécié également les podcasts pour la possibilité de les écouter partout. Il a apprécié la qualité de l'outil, son accessibilité à la compréhension bien qu'il soit de bon niveau. Leurs remarques se sont davantage portées sur le fond que sur la forme même si globalement les plus âgés d'entre eux ont trouvé le décor joli alors que les plus jeunes ont trouvé qu'« il faudrait dépoussiérer ». Ils ont regretté qu'il n'y ait pas de fiche récapitulative à la fin de chaque produit. La bibliographie a été très investie. Ils ont été moins critiques que les membres du CA sur la longueur des films notamment.

Dans la discussion au cours du CA, les mêmes éloges sont revenus sur l'important travail réalisé et la qualité de l'outil. Les mêmes critiques sont apparues concernant la longueur, la lenteur des films et parfois de certains podcasts et sur le décor bourgeois et le côté figé des intervenants des films.

Les podcasts ont en général été appréciés et préférés aux films. Les réalisatrices notent que cet aspect, qu'elles avaient reconnu elles-mêmes, les avait amenées à envisager de ne présenter que des podcasts. Mais le retour positif des non-analystes les rend favorables à ne pas abandonner l'image et peut-être de ne produire dans l'avenir qu'un film par thème.

Le titre ne convient pas à la majorité des membres du CA.

Olivier Halimi remarque que le titre « Leçons de psychanalyse » pourrait induire la direction donnée aux réponses et aux attentes du groupe des non-analystes.

Hélène Sparer revient sur le titre du premier film qu'elle ne trouve pas adéquat : « théorie générale du traumatisme », comme s'il s'agissait d'une théorie unique et générale.

Pascale Blayau qui a participé aux CA au moment de la commande du pilote a été étonnée que le produit présenté soit aussi complet et fini par rapport à la commande de départ d'un prototype destiné à évoluer.

Jean Louis Baldacci, souligne la nécessité d'une dimension de recherche et d'échange de l'outil, et non de « leçons », et l'intérêt de présenter des échanges dynamiques sur un thème complexe toujours au travail, tant inter-analytiques qu'extra-analytiques. Il fait part de sa préoccupation d'être vigilants à ne pas donner l'idée d'une pensée unique.

Emmanuelle Chervet récapitule les critiques générales des membres et pense que compte tenu de ces réactions on ne peut pas envisager une sortie de la production telle quelle, en particulier des films, sans apporter les modifications. En particulier, des coupes permettraient de sélectionner les moments les meilleurs, et si possible un montage privilégiant des plans plus rapprochés atténueraient les défauts de rythme et la prégnance du décor. Si on envisage une publication, le titre devra par ailleurs être modifié.

Les réalisatrices s'associent à la nécessité de tenir compte des remarques, notamment dans la possibilité de faire des coupes sur les films, mais soulignent les contraintes techniques.

Concernant le titre, émerge des échanges, une proposition autour de cette idée : « Des psychanalystes de la Société Psychanalytique de Paris présentent : Parlons psychanalyse »
Numéro 1 : « le traumatisme, les traumatismes ».

Le travail de transformation nécessiterait l'apport d'un petit budget supplémentaire qui pourrait être envisagé.

5°) Point d'Information pour le système informatique et de la visio-conférence

Plusieurs chantiers sont en cours : la base de données, le lien avec le site, la question des archives administratives de la SPP et la Visio-conférence.

Concernant la visio-conférence, nous prévoyons la consolidation des outils informatiques, de la formation du personnel et des membres utilisateurs.

L'idée est proposée qu'il y ait chaque fois un responsable de l'utilisation du matériel lors de chaque manifestation.

Nous avons un certain travail collectif à faire pour s'approprier les outils.

6°) Questions diverses

Aucune question diverse n'a été portée à l'ordre du jour.

La séance est levée à 23h30.

Prochains CA :

- Exceptionnellement 16 janvier 2024
- 6 février

- 5 mars

Les CA de janvier, février et mars, préparatoires à l'AG, auront lieu en zoom exclusivement.